L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR.
GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décatur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an ..... $7.50
Six mois ..... 3.75
Trois mois ..... 1.85
Un mois ..... .65
Une semaine ..... .15
Pour l'Etranger—
Un an ..... $12.15
Six mois ..... 6.10
Trois mois ..... 3.05
Un mois ..... 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—
Un an ..... $3.00
Six mois ..... 1.50
Trois mois ..... .75
Pour l'Etranger—
Un an ..... $4.00
Six mois ..... 2.00
Trois mois ..... 1.00

EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—
Un an ..... $3.00
Six mois ..... 1.50
Pour l'Etranger—
Un an ..... $3.00
Six mois ..... 1.50
Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

## AMUSEMENTS.

**TULANE** — Julian Eltinge dans la comedie "Cousin Lucy." Matinée à 2h. Ce soir à 8h.

**CRESCENT.** — "Peg O' My Heart." Matinée à 2 p. m. Ce soir à 8h.

**ORPHEUM**—"Le meilleur du Vaudeville." Matinée 2:15; ce soir à 8:15.

## Bureau de l'Etat Civil

**Naissances.**

Mme Louis Morris, Hôpital de la Charité, une fille.

Mme James McLure, 610 Ste. Marie, une fille.

Mme Lambert Gonzales, 1839 Lafayette, une fille.

Mme Bernard Raynal, 837 Jackson, une fille.

Mme Frank Heller, 3101 Delachaise, une fille.

Mme Andrew Stokey, 212 Nord Tonti, un garçon.

**Mariages.**

Thomas Hickey et Mlle Florence Heimels.

John Fitzpatrick et Mlle Thelma Parker.

Walter Jackson et Mlle Ella Alexis.

**Décès.**

Mme Veuve James Bradey, 72 ans, 2210 Première.

Frank Caronia, 1 un, 5827 Tchoupitoulas.

Eddie Verges, 30 ans.

Philip Seaner, 55 ans, 2931 Bienville.

Andrew Seiter, 43 ans.

John Eiswirth, 62 ans, 6055 Magazine.

Filippo Salvaggio, 2 ans, 1112 Dauphine.

## En prévision de la guerre.

Si la guerre éclate entre les Etats-Unis et l'Allemagne, la Nouvelle-Orléans a été choisie comme le quartier général de la dix-septième division de l'infanterie de la Garde Nationale, pour le Collège de Guerre, par l'Etat Major à Washington, D. C. Cette division inclue toute la Louisiane, l'Oklahoma, et le premier, deuxième, troisième et quatrième districts du Texas. On croit que le Colonel R. L. Ballard, du 26me d'infanterie des Etats-Unis, sera mis en charge de cette division. Les officiers du Collège de Guerre annoncent, que des cours techniques seront inaugurés dans les collèges des sections rurales, donnant des instructions dans les différentes branches du service.

## Une école mise à sac.

Des vandales se sont introduits dans l'école Joseph A. Maybin, au coin des rues Coliseum et St. Andrew, ont brisé sur le plancher les bouteilles d'encre, déchiré les livres laissés par les élèves, démoli les tiroirs des bureaux, les meubles, etc., et se sont sauvés. Les dégâts se montent à 250 dollars.

## Pour la Croix Rouge.

Une grande assemblée des dames de la Nouvelle Orléans aura lieu aujourd'hui à 11 heures, à l'Hôtel St. Charles, afin de prendre les mesures nécessaires pour l'organisation immédiate du Chapitre de la Croix Rouge Américaine. Les dames se proposent de réunir un fonds de $25,000 pour la construction d'un hôpital en ville. On a l'espoir de voir 10,000 personnes s'enrôler dans la Croix Rouge. La ville sera divisée par districts, et lundi prochain les propagandistes se mettront à l'œuvre afin de recevoir les contributions et obtenir des adhésions.

## Demandes de naturalisation.

Dix Allemands et un Autrichien ont fait des demandes hier au greffier Shaw, de la Cour Fédérale, pour être naturalisés citoyens américain. Les Allemands sont: Adolph Louis Henry Werne Innecken, 2229 rue Pine; Jacob Kauff, 6029 rue Coliseum; Wilhelm Fisher, 916 rue Eleonore; Jocob Seguin, 2415 rue Berlin; William Hans Boss, Lafitte, Lne., Christen Huber, 5046 Gentilly avenue; Alfred Ackerman, 2414 Magazine; Antene Ekamp, Gretna; William Holtzher, 740 Conti. L'Autrichien est George Perusin, 1139 Magazine.

## Projet de la "Young Woman's Christian Association.

La Y. W. C. Association a acheté le site au coin des rues Gravier et Dryades, pour $45,000 et se propose de faire construire un édifice, au coût de $150,000, au mois de mars, si elle arrive à réunir le montant total des souscriptions.

## Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mardi à 8 heures du soir. MERCREDI 7 février, 1917.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps couvert mardi et moins froid, légers vents de l'Est au Sud.

Pour la Louisiane — Temps couvert; moins froid mercredi; froid, jeudi.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit du nouvel Hôtel des Postes, était comme suit:

| | |
|---|---|
| 7 a. m. | 34 |
| 9 a. m. | 40 |
| 11 a. m. | 45 |
| 1 p. m. | 51 |
| 3 p. m. | 53 |
| 5 p. m. | 50 |

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 6 février à la Nouvelle-Orléans:

| | | | |
|---|---|---|---|
| 7 a. m. | 34 | SE-4 | .00 |
| 7 p. m. | 46 | SE-12 | .00 |

## Vol de bijoux.

Un filou s'est introduit dans la pension de Mme E. Kieser, au No. 4311 avenue St. Charles, et s'est accaparé d'un montant d'argent et de bijoux, le tout évalué à 90 dollars, appartenant à Mme Peter Adams, sœur de Mme Kieser.

## Trois Prélats.

S. Em. le cardinal Luçon, archevêque de Reims.

"Depuis la guerre, le cardinal Luçon n'a quitté que trois fois sa ville épiscopale: en septembre 1914 pour le Conclave et l'exaltation de Benoit XV; il y a un mois pour une visite à Paris que nécessitaient les obligations de sa charge; il y a huit jours pour les fêtes de Meaux.

"Avec une bravoure qui ignore le danger, avec une humilité qui ne se rend pas compte de sa bravoure, ce vieillard de soixante-quatorze ans a choisi sa demeure au point le plus exposé de la cité martyre, à deux pas de sa Notre-Dame mutilée. Un bombardement vient-il à tonner, un incendie à se déclarer, le cardinal est des premiers sur les lieux du sinistre. Rentré chez lui, il prie, il médite... Il sait agir aussi! Lorsque le cardinal von Hartmann se permit d'usurper, dans la cathédrale de Laon, sur les droits de l'Ordinaire, la voix du cardinal de Reims s'éleva pour une protestation dont, à Rome, nul ne put méconnaître l'autorité. Ame de citoyen autant que le prêtre, vivante démonstration de ce que la foi chrétienne peut ajouter au patriotisme le plus pur!"

S. G. Mgr Lobeddey, évêque d'Arras.

"A Mgr Lobbedey, dont la basilique-cathédrale a plus souffert que celle même de Reims, revenait dimanche l'honneur de porter la parole dans la chaire de l'Aigle de Meaux. L'orateur avait pris pour texte ce verset de l'Ancien Tstament: "Nicanor fut humilié, grâce au secours divin accordé à ceux que cet homme criminel regardait comme des gens de néant..." Texte d'une actualité saisissante que le sermon développa avec une éloquence inspirée.

"Né dans le Nord, élève au séminaire de Cambrai sous les auspices du cardinal Regnier, Mgr Lobbedey est un type accompli de l'humanité flamande, taillé en force et respirant une indomptable énergie. Depuis l'invasion, il fait face à l'ennemi. La bataille de la Marne, en délivrant sa ville, l'a préservé des épreuves que subit encore à l'heure présente son vénéré confrère, Mgr Charost, premier évêque de Lille. C'est à celui-ci qu'un général allemand criait un jour brutalement: "Taisez-vous, l'évêque!" Ainsi le despotisme parla toujours à l'autorité morale.

"Mgr Charost ne se tut pas. Il put communiquer à Mgr Lobbeddey des documents irréfutables touchant les razzias humaines, les abominables mises en esclavage opérées par les Allemands dans la région lilloise. Devant le tribunal de l'Histoire, la déposition des évêques de Lille et d'Arras pèsera d'un poids écrasant sur la mémoire des envahisseurs."

S. G. Mgr Marbeau, évêque de Meaux.

"Mgr Marbeau, au sujet de qui on a pu rappeler le rôle historique de ces grands prélats gallo-romains, qui furent "les défenseurs de la Cité", est, depuis deux ans, l'âme des cérémonies auxquelles, pour la seconde fois, nous venons d'assister.

"Après les solennités liturgiques, les pèlerins l'ont vu en plein champ, tête nue comme toujours, haut et robuste, allant à grandes enjambées, de tombe en tombe, pour réciter sur chacune un "De profundis". L'évêque d'Arras accompagnait l'évêque de Meaux.

"A quelque religion, à quelque philosophie que l'on appartienne, comment ne pas admirer la ferveur, comment ne pas partager l'espérance des successeurs de Bossuet, de saint Waast et de saint Remi?"—L'"Illustration."

(A continuer.)

## Fête de charité pour les orphelins Belges de la guerre.

Hier, sous la présidence d'honneur de M. Leon de Wacle consul général de Belgique à la Nouvelle-Orléans et la direction de Mlle Amélie Poujol et de M. Chas. P. de Boissy, a eu lieu au "Casino Theater", rue des Remparts, une charmante soirée cinéma-concert, au bénéfice des orphelins Belges de la guerre.

Le programme fut des mieux réussis, et le succès obtenu par les sympathiques et virtuoses artistes du "Cercle Apollon," a dépassé de beaucoup ce que les organisateurs en attendaient.

Le "Cercle Apollon" par sa parfaite harmonie, sa profonde connaissance musicale, la finesse et la mélodie de ses voix mérite les plus grands éloges, car il a été le point le plus attractif de la soirée.

A l'arrivée de M. de Wacle, consul général de Belgique, la salle entière a vibré aux nobles accents de la "Brabançonne," hymne de gloire né au jour de l'indépendance de la Belgique, et qui aujourd'hui clame devant l'univers la gloire de demain, celle de la Belgique délivrée, renaissante après un long et cruel martyre.

L'allocution du Consul, qui en termes émus, a remercié au nom de sa vaillante et valeureuse nation, les américains des classes laborieuses venus en foule apporter leur modeste tribut aux malheureux orphelins, a été droit au cœur de tous les auditeurs; l'émotion fut poignante, et çà et là on vit perler une larme furtive lors de l'évocation des souffrances du malheureux peuple Belge.

Une mention particulière est due à une charmante néo-orléanaise, Mlle Philiberte Barriquand, qui avec âme et énergie a déclamé l'œuvre sublime de Paul Déroulède "A la Belgique."

Nos délicates concitoyennes, Mlles Mellinger, Hassenboehler, Ducoing, M. Booth, E. Atournou, I. Poirot, E. Montezun et M. J. Dorhöner et tout le Cercle Apollon, ont continué le charme du début, et le programme s'est poursuivi avec la plus grande perfection.

M. Guglielmo Fraschini, ténor de Grand Opéra, qui a tenu à fournir son concours pour notre œuvre a ravi l'auditoire par son art remarquable par la puissance et la douceur des modulations de sa voix et la "Gioconda" fut certes un des plus brillants succès de notre sympathique ténor.

La présidente du "Cercle Apollon" Mlle Amélie Poujol, musicienne émérite, qui fut l'âme du programme a droit à nos plus vives félicitations, il eut été impossible de mieux faire.

Nous remercions tous ceux qui nous ont aidé, qui ont collaboré à notre œuvre, car tous sont membres du prolétariat américain et leur participation provient d'une privation et non d'un superflu.

Le montant de la recette sera remis au Consul de Belgique, pour l'acheivement vers les pauvres orphelins. Ce montant sera indiqué à la presse.

M. Genoyer, Consul de France, était hôte d'honneur.

CHAS. P. de BOISSY.

## Epiciers en contravention.

Des procès verbaux ont été déposés contre les épiciers suivants, accusés de s'être lancés dans les affaires sans avoir obtenu de patentes, comme suit: Antonio Serio, 7624 rue Oak; Francis P. Serio, au coin Dublin et Burthe, et A. Spiess, 8040 rue Oak.

## Séance du Grand Jury.

Le grand jury de la paroisse d'Orléans, a déclaré 162 mises en accusation, contre des cafetiers pour violation de la loi du dimanche et de la loi Gay-Shattuck. Le grand jury se réunira jeudi, pour entendre des témoignages, dit-on, sur les paris qui se font aux courses du Fair Grounds.

## AU CHAMP DE COURSE.

"Julia L" a gagné le "Fleet Handicap," le clou de la journée, battant le favori "Hauberk."

Il y avait beaucoup du monde, hier, Grounds, la température étant plus agréable que la veille et le programme offrant un certain intérêt, particulièrement la quatrième course, pour le "Fleet Handicap," qui fut gagnée par "Julia L." des écuries de Jefferson Livingston.

Le résumé:

Première Course — 3½ furlongs; 2 ans; bourse $500 — Onery, Thinker, Bombast.

Deuxième Course — 6 furlongs; 4 ans et au-dessus; bourse $600 — Running Queen, Betterton, Cledere.

Troisième Course — Un mille; 3 ans et au-dessus; bourse $600 — Dan, Feluron II, Miss Represent.

Quatrième Course — Le "Fleet Handicap"; 6 furlongs; 3 ans et au-dessus; bourse $700 — Julia L., Hauberk, Cane Run.

Cinquième Course — 5½ furlongs; 3 ans et au-dessus; bourse $600 — Swift Fox, Ophelia W., Mico Girl.

Sixième Course — Un mille; 3 ans et au-dessus; bourse $600 — Cliff Field, Fairy Legend, Jessie Louise.

Septième Course — Un mille; 4 ans et au-dessus; bourse $600 — Brian Boru, White Crown, Plaudito.

### ENTREES DE CE JOUR.

Première Course — 3 ans; un mille — Burbank, 108; Out, 106; Enjoy, 98; Hester Smith, 98; Mollie McGuire, 106; Dr. Prather, 101; Dahlia, 96.

Deuxième Course — 4 ans et au-dessus; un mille — Prince of Castile, 112; Balgee, 112; Huda's Brother, 110; Louis de Cognets, 107; Milton Campbell, 105; Virginia W, 105; Will Do, 106; Bryn, 102; Marcus, 112; Hops, 110; Thomas Colloway, 107; Lynn, 105; Debra, 105; Bois Blanc, 105; Smuggler, 102; Gentlewoman, 95.

Troisième Course — 3 ans; "Lamson Handicap"; un mille — Marchant, 110; Warsaw, 107; Dr. Tuck, 101; Grundy, 107; Fizer, 10a.

Quatrième Course — 3 ans et au-dessus; "the Monohan Purse"; un mille — Delrena, 114; Bac, 106; Bonfron, 104; Matin, 91; Pleasureville, 108; Fair Orient, 104; Tioga, 96.

Cinquième Course — 3 ans et au-dessus; un mille et 1-16 — Gibraltar, 109; Calra Morgan, 106; Emma Stuart, 103; Edna Kenna, 101; Lary Ward 92; Minda, 108; Voluspa, 106; Mayme W, 101; Great Dolly, 95.

Sixième Course — 3 ans et au-dessus; un mille — Yenghee, 113; Gleipner, 113; Miss Kruter, 105; Ben Harrison, 96; Pockichoo, 112; Jim Winn, 106, Monomoy, 100.

Septième Course — 4 ans et au-dessus; un mille et 1-8 — Moss Fox, 113; Flying Feet, 109; Thanksgiving, 108; Wadsworth's Last 106; Fairy Legend, 99; Yodeles, 113; Solid Rock, 108; King Mart, 106; Transport, 102.

### TUYAUX DU COMMODORE.

Première Course — Dahlia, Hester Smith, Out.

Deuxième Course — Thomas Collaway, Gentlewoman, Virginia W.

Troisième Course — Fizer, Grundy, Merchant.

Quatrième Course — Pleasureville, Bac, Matin.

Cinquième Course — Clara Morgan, Gibraltar, Mayme W.

Sixième Course — Yenghee, Miss Kruter, Pockichoo.

Septième Course — Solid Rock, Flying Feet, Moss Fox.

CHAPEAUX CHAPEAUX
Nous nettoyons et mettons à la forme toutes sortes de chapeaux et nous les rendons comme neufs. Chapeaux de Panama et de Paille sont notre spécialité. Tout ouvrage est garanti.
THE PHILADELPHIA
610 Rue Royale, Coin St-Pierre. J. Schultz, Prop.

Epuisée?
Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en défaire si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.
PRENEZ LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES
Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'essayasse le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui.
E-68

## Pour encaissement de faux chèques.

Sur un plainte déposée par Charles Caliano, 232 avenue Nord Carollton, un nommé Camille E. Borges, 126 Nord Peters, a été appréhendé et écroué, sous l'inculpation d'avoir négocié de faux chèques à Caliano, Victor Scheldeci, épicier, 1021 rue Iberville, et autres personnes.

## Renversé et blessé par un tramway.

Washington Montgomery, 61 ans, descendu à l'Hôtel Mitchell, a été renversé hier soir à 7 heures, au coin Carondelet et Calliope, par un tramway de la ligne Carondelet. Montgomery fut transporté à l'hôpital, souffrant de blessures à la tête et à la figure.

## Un pickpocket abasourdi.

Pendant que Mlle Bernice Menendez, 321 rue Bourbon, passait au coin Canal et Bourbon, un jeune pickpocket, lui enlevait 11 dollars en billets de banque, de son réticule. Au même instant Mlle Menedez, se retourna et le filou fut si troublé en se voyant surpris, qu'il jeta l'argent sur le trottoir, et disparut dans la foule.

POUR CETTE TOUX CREUSE
ACHETEZ LES NOUVELLES BOITES D'ESSAI À 10c.
Grandeurs Ordinaires, 25c, 50c, $1.
Chez les Pharmaciens.
BROWN'S BRONCHIAL TROCHES
JOHN I. BROWN & SON, Boston, Mass.
Pour Guérir un Rhume en un Jour.
Prenez LAXATIVE BROMO QUININE. Il n'existe Qu'un "Bromo Quinine." La signature de E. W. GROVE sur la boîte, 25c.
Hémorroides Guéries en 6 à 14 Jours.
Les pharmaciens rembourseront le prix d'achat si PAZO OINTMENT manque de guérir les hemorroides prurigineuses, cachées, sanguinolantes ou externes. Soulagement suit la première application. 50c.
F. A. BRUNET
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE Phone Main 43
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 21 décembre.

# La Maison du Damné

Par PIERRE ZACCONE.

—Moi! continua-t-elle, je ne suis qu'une femme et c'est bien naturel, je ne m'y attendais pas d'ailleurs, et c'est ce qui m'a émue si fort; mais maintenant, voyez si ma main tremble, si mon regard se trouble, et dites-moi dans combien de temps il faudra que je vide ce flacon.

—Mais... balbutia Albert.

—Tout de suite? Eh bien, je préfère cela... à quoi bon réfléchir... n'est-ce pas? Et puis, vous êtes là, près de moi... vous ne me quitterez pas?

—Ah! je vous le jure.

—Tenez, à cette heure, il me semble que je suis heureuse autant que je l'ai jamais été, et du fond de mon cœur, je vous remercie de m'avoir offert cette nouvelle occasion de vous prouver combien j'ai confiance en vous.

Ellen se leva.

Son œil était radieux; une céleste expression se lisait sur son visage, et elle marcha vers le lit les deux bras croisés sur sa poitrine, avec le chaste recueillement qu'elle eût mis à s'approcher de la sainte table...

Quelques minutes après, elle se couchait sur son lit de jeune fille, dans l'attitude des statues funéraires.

Albert, la suivait d'un regard ardent; on eût dit qu'en ce moment sa vie tout entière était suspendue à la vie même d'Ellen, et il se tenait à distance, la poitrine soulevée, étouffant sa respiration, attendant un mot, un geste de la pauvre enfant qui accomplissait avec tant de soumission un si étrange sacrifice.

Dès qu'Ellen eut pris place, elle se retourna vers lui, et lui fit signe d'approcher.

Puis elle s'oublia un instant à le contempler, comme si elle eût voulu emporter sa chère image dans le sombre sommeil qui allait s'emparer d'elle.

—Donnez-moi votre main, lui dit-elle en même temps d'un ton simple, et sans que l'on pût surprendre le moindre tremblement dans sa voix: Dieu nous voit et nous bénit! Albert, mon fiancé, mon époux, adieu!

Et soulevant la tête, elle approcha le flacon de ses lèvres.

L'effet de ce narcotique, elle l'avait dit elle-même, était prompt et sûr.

Quelques minutes après, un voile passa tout à coup sur ses yeux, sa respiration devint plus vive et plus ardente, et une moiteur fiévreuse envahit tous ses membres.

—Albert! Albert! murmura-t-elle, vous êtes là, toujours, n'est-ce pas?

—Oui, Ellen, c'est moi!

—Ne vous effrayez pas!

—Vous souffrez?

—Non.

—Qu'avez-vous?

—J'ai peur.

—Mon Dieu! mon Dieu!

—Taisez-vous!

—Ah! réponde-moi par pitié; mon cœur se brise. Ellen! Ellen! un mot seulement, parle!

Mais la pauvre enfant ne l'entendait plus.

Ses membres commençaient à prendre cette rigidité effrayante de la mort, ses yeux s'étaient fermés, ses bras s'étaient allongés le long de son corps.

Albert sentit sa main se glacer au contact de sa main de marbre.

Il écouta sa poitrine... elle avait cessé de battre.

Ce n'était que le sommeil, et l'on eût dit la mort!

Il se dressa effaré.

—Mon Dieu! mon Dieu! balbutia-t-il, ayez pitié de nous!

Alors, il se pencha de nouveau sur ce corps charmant, et baisa longuement son front pâle et mat.

Trois heures sonnaient en ce moment.

Le jour ne devait pas tarder à poindre.

Mais comment se résoudre à quitter cette chambre, et abandonner la chère enfant, seule, au milieu de la nuit?

Il le fallait pourtant.

Il importait surtout que nul ne pût se douter qu'il avait pénétré près d'Ellen.

Il alla à la porte et prêta l'oreille.

Le silence le plus profond régnait au dehors, tout le monde dormait, l'heure était favorable et il se disposa à s'éloigner.

Mais au moment où il allait sortir, un bruit de pas se fit entendre dans le couloir et il se rejeta vivement derrière la porte.

Qui cela pouvait-il être? et quelle indiscrétion avait-il à redouter?

IX

**Mourir — Dormir.**

Il ne le sut que le lendemain.

C'était Boursault!

Il remontait du rez-de-chaussée, où il s'était rendu pour prendre des nouvelles de Nivert. Mais le médecin, conformément aux instructions qui lui avaient été données, avait refusé de le laisser pénétrer dans la chambre du blessé.

Il revenait, impatient et furieux.

En passant devant la porte d'Ellen il s'arrêta une seconde, avec la pensée d'insister de nouveau auprès du docteur qui était son ami, mais il y renonça presque aussitôt, et reprit sa marche.

Un instant après, il rentrait chez lui, et Albert n'entendant plus rien, ouvrit la porte et, à son tour, regagna sa chambre.

Il était temps; les premières lueurs du jour teignaient déjà l'horizon; une demi-heure encore et peut-être eût-il été trop tard.

Il essaya bien alors de se jeter sur un fauteuil, et d'appeler le sommeil à son aide; mais il lui fut impossible de dormir; la pâle figure d'Ellen passait et repassait incessamment devant ses yeux, et il lui fallut bien du courage même, pour ne pas retourner auprès de la pauvre enfant qu'il avait laissée étendue, glacée, sur son lit.

Aussi, dès qu'il entendit le mouvement s'éveiller dans le château, et qu'il vit les domestiques vaquer à leurs occupations de chaque matin, il s'empressa de quitter sa chambre et descendit dans le jardin.

Pour donner le change à ceux qu'il pourrait rencontrer il alluma même un cigare et gagna la campagne.

L'air du matin rafraîchit son sang, et éloigna pour un moment les horribles visions de la nuit.

Du reste, il n'alla pas loin, car sa promenade inquiète le ramenait toujours fatalement aux environs de la grille du château.

A un moment entre autres, comme il revenait sur ses pas au détour du chemin, il se trouva en face de Tom.

Le vieux serviteur était livide, et c'est avec une émotion indicible qu'il vit venir à lui le jeune enseigne.

—Eh bien, monsieur Albert! lui dit-il d'une voix frémissante, avez-vous fait ce dont nous étions convenus?

—Oui, mon ami, répondit Albert, et tu le vois, je vais me rassurer moi-même.

—Il le faillait! balbutia Tom.

—Sans doute... tu me l'as dit, et c'est pour cela que j'ai obéi; mais ce ne sera pas long, n'est-ce pas?

—Avant ce soir, tout sera terminé!

—Alors, je te reverrai?

—Dans quelques heures, je vous le jure.

Tom disparut et Albert retourna au château.

Il était plus de neuf heures.

De toutes parts, le mouvement avait repris, et le souvenir des événements de la veille semblait même imprimer à l'activité de tous un accent inaccoutumé.

La première personne qu'Albert rencontra fut Mme de Renneville.

Il lui trouva l'air un peu soucieux.

—Qu'as-tu donc, ma petite Jeanne? lui dit-il en s'efforçant de sourire.

—Il est neuf heures et demie tout à l'heure, et je n'ai pas encore aperçu Ellen.

"Alors comme une femme mariée a quelque droit d'être indiscrète envers une jeune fille qui doit être sa sœur, je vais vérifier par moi-même.

—Que vas-tu faire? s'écria Albert.

Jeanne haussa les épaules et fit sa petite moue.

—Ça! monsieur l'amoureux, dit-elle en riant, ça ne vous regarde pas et si vous avez causé quelque peine à cette pauvre enfant, c'est à moi que vous aurez affaire.

(A continuer.)